

Requiem de Mozart

CHŒUR DE RADIO FRANCE
ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
DE RADIO FRANCE
LEONARDO GARCÍA-ALARCÓN direction

JEUDI 2 OCTOBRE 2025 - 20H VENDREDI 3 OCTOBRE 2025 - 20H

₼ radiofrance





CATHERINE TROTTMANN soprano
GIUSEPPINA BRIDELLI alto
VALERIO CONTALDO ténor
ANDREAS WOLF basse
LYSANDRE DONOSO bandonéon

CHŒUR DE RADIO FRANCE
CHRISTOPHE GRAPPERON chef de chœur

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE Hélène Collerette violon solo LEONARDO GARCÍA-ALARCÓN direction

LEONARDO GARCÍA-ALARCÓN

Pasión Argentina Crucifixus

WOLFGANG AMADEUS MOZART

Requiem, K. 626 Introitus Kyrie

Sequentia: a. Dies irae – b. Tuba mirum – c. Rex tremendae – d. Recordare – e. Confutatis – f. Lacrimosa – g. Amen

LEONARDO GARCÍA-ALARCÓN

Pasión Argentina

Padre Nostro

WOLFGANG AMADEUS MOZART

Requiem, K. 626

Offertorium: a. Domine Jesu – b. Hostias

Sanctus Benedictus Agnus Dei

LEONARDO GARCÍA-ALARCÓN

Pasión Argentina lo sono te e tu sei me

WOLFGANG AMADEUS MOZART

Requiem, K. 626

Communio



WOLFGANG AMADEUS MOZART 1756-1791

Requiem

Composé en 1791. Achevé par Franz Xaver Süssmayr. Créé à Vienne le 2 janvier 1793.

L'une des plus célèbres œuvres de Mozart reste inachevée. Peut-être doit-elle d'ailleurs une part de son pouvoir de fascination à cette incomplétude. Les informations romancées diffusées par Constance (la veuve du compositeur), puis la pièce de théâtre Mozart et Salieri d'Alexandre Pouchkine (1830), dont s'inspire en partie le film Amadeus de Miloš Forman (1984), ont aussi nourri la légende. Mais on sait maintenant que le Requiem ne fut pas commandé par un homme mystérieux drapé dans sa sombre houppelande, et que Salieri n'a pas empêché son achèvement en empoisonnant Mozart (les deux hommes n'étaient point rivaux, et s'estimaient mutuellement). Il répond à une demande du comte Franz von Walsegg, qui souhaitait honorer la mémoire de sa femme décédée au début de l'année 1791. Mais l'aristocrate avait imposé une clause de confidentialité, afin de pouvoir s'arroger la paternité de l'œuvre. Se faire passer pour l'auteur d'une partition de Mozart, voilà qui paraît de nos jours aussi inconscient que présomptueux...

Seul l'introït initial est entièrement de la main de Mozart qui, à partir de la séquence, n'a écrit que les parties vocales, ajoutant çà et là quelques indications d'orchestration. Sa composition s'interrompt après les huit premières mesures du *Lacrimosa*. Constance a confié l'achèvement du *Requiem* à Franz Xaver Süssmayr (1766-1803), lequel avait étudié occasionnellement avec son époux. Mais elle s'était auparavant adressée à trois autres musiciens, qui ont interrompu leur tâche pour des raisons inconnues : un contributeur anonyme a instrumenté le *Kyrie*; Joseph Leopold Eybler a travaillé sur la séquence ; Maximilian Stadler a partiellement orchestré l'offertoire. Rien ne permet d'affirmer que Süssmayr a reçu des instructions avant la mort du compositeur, ni qu'il a exploité des esquisses perdues depuis lors.

Mozart aurait commencé le Requiem en octobre, deux mois avant sa mort. Plusieurs raisons peuvent expliquer cette mise en chantier tardive, en premier lieu le nombre important de commandes qu'il doit honorer, dont font partie La Flûte enchantée (pour le théâtre d'Emanuel Schikaneder) et La Clémence de Titus (destinée aux festivités du couronnement de Léopold II). Probablement a-t-il été freiné par des considérations stylistiques, à une époque où sa conception de la musique religieuse évolue : entre 1787 et 1790, il entame plusieurs messes qu'il laisse inachevées, ses esquisses révélant la recherche d'une nouvelle manière ; il arrange plusieurs œuvres de Haendel, dont Le Messie; sa fréquentation de la musique de Bach, depuis les années 1780, l'amène à concevoir une fusion inédite du contrepoint baroque et du style classique. De l'orchestre de son Requiem, incluant des cors de basset (instruments un peu plus graves que la clarinette, à laquelle ils sont apparentés), mais pas de flûte, de hautbois ni de cors, Mozart tire des effets rappelant parfois sa musique maconnique. En outre, il emprunte à l'écriture contrapuntique de Bach et de Haendel, au style de Wilhelm Friedemann Bach, aux messes des morts de Michael Haydn et de Gossec. Il parvient à équilibrer le contrepoint rigoureux et de puissants effets dramatiques, comme en témoignent l'écriture en imitation des bassons et des cors de basset au début de l'introït, la fugue du Kyrie qui superpose les mots « Kyrie eleison » et « Christe eleison » afin de produire une sensation d'impatience (d'habitude,

ces phrases sont chantées successivement). On songera aussi à la séquence, qui multiplie les contrastes entre la fièvre de sa première strophe (Dies irae), la noblesse du Tuba mirum (qui met en valeur le trombone, instrument traditionnellement associé à l'église et à une atmosphère funèbre), le lyrisme chaleureux du Recordare et l'énergie angoissée du Confutatis. Après les numéros écrits par Süssmayr, qui respectent les conventions du genre (Sanctus majestueux avec une fugue sur le mot « Hosanna », Agnus Dei plaintif), la communion reprend des éléments de l'introït : un vœu de Mozart, selon le disciple. Mais que l'on fasse abstraction des éléments ajoutés par Süssmayr ou qu'on les prenne en compte, ce Requiem s'impose comme un saisissant drame spirituel.

Hélène Cao

N.B.: La version entendue ce soir se fonde sur l'instrumentation réalisée au début des années 1970 par le musicologue Franz Beyer, qui corrige et allège celle de Süssmayr.

CES ANNÉES-LÀ:

1790 : en Autriche, mort de l'empereur Joseph II, début du règne de Léopold II, double événement qui pousse le jeune Beethoven à écrire deux cantates. Goethe, Essai sur la métamorphose des plantes. Kant, Critique de la faculté de juger. Mozart, création de Così fan tutte. Haydn, Quatuors à cordes op. 64. Beethoven, Cantate sur la mort de Joseph II, Cantate sur l'avènement de Léopold II.

1791 : fuite de Louis XVI et arrestation à Varennes. Goethe prend la direction du théâtre de la cour de Weimar. Mort de Mozart. Premier voyage de Haydn à Londres, composition des Symphonies n° 93-96.

1792: mort de Léopold II. François II lui succède. Guerre franco-prussienne. Prise des Tuileries (10 août); abolition de la monarchie (21 septembre). Rouget de Lisle, *Chant de guerre de l'armée du Rhin* (qui deviendra *La Marseillaise*). Cimarosa, *Il matrimonio segreto*. Haydn, Symphonies n^{cs} 97 et 98. Beethoven s'installe à Vienne.

POUR EN SAVOIR PLUS:

- Florence Badol-Bertrand, Requiem, au cœur de l'œuvre ultime de Mozart, Harmonia Mundi, 2006. Un livre-disgue indispensable au mélomane que passionne le Requiem de Mozart.
- Jean-Victor Hocquard, Mozart, coll. Solfèges, Seuil, 1958, rééd. 1994. Pour une première approche généraliste sur le compositeur, un format de poche abondamment illustré.
- H. C. Robbins Landon (dir.), *Dictionnaire Mozart*, Fayard, 1997, rééd. 2006. L'aspect pratique d'un dictionnaire, dirigé par l'un des plus grands spécialistes de Mozart. Christoph Wolff, *Mozarts Requiem*, Cassel, Bâle, Londres, Bärenreiter, 1991; traduction anglaise de Mary Whittall, Oxford University Press, 1994: pour les lecteurs anglophones ou germanophones, un ouvrage contenant la reproduction de documents d'époque et des fragments de l'œuvre, ainsi qu'une étude historique.

LEONARDO GARCÍA-ALARCÓN né en 1976

Crucifixus, Padre Nostro, lo sono te e tu sei me

Extraits de *Pasión Argentina*. Oratorio, sur un livret de Marco Sabbatini, musique de Leonardo García-Alarcón, **créé** le 23 septembre 2022 à l'abbatiale d'Ambronay dans le cadre du Festival d'Ambronay, par la Cappella Mediterranea sous la **direction** de Leonardo García-Alarcón.

Première œuvre majeure composée par Leonardo García-Alarcón, Pasión Argentina est le reflet du parcours du musicien. Hommage à son pays de naissance, l'Argentine, l'œuvre combine les références baroques, qui ont fait la réputation de l'interprète, mêlées à d'autres influences sur une musique des plus originales. Le chef et compositeur s'explique.

Pouvez-vous nous présenter Pasión Argentina?

Pasión Argentina ou La Passione di Gesù, telle que je l'ai aussi appelée en italien, est une composition que j'ai faite sur l'Évangile de Judas, dont le papyrus a été retrouvé en 1976 en Égypte. Ce manuscrit du IIIe siècle avait failli disparaître. Puis il a été acheté par un collectionneur suisse qui l'a donné à la Bibliothèque Martin Bodmer de Genève. Le copte ancien original du manuscrit a été traduit par l'Université de Genève. J'ai travaillé avec Marco Sabbatini pour faire le livret d'une Passion en italien. Je crois que c'est la meilleure des langues pour la musique et les musiciens. J'ai intitulé l'œuvre La Passione di Gesù et, par la suite, j'ai mis comme deuxième titre Pasión Argentina.

Quant à sa musique, quelles en sont les grandes lignes?

C'est une pièce qui est un hommage à l'histoire de la musique, depuis le Moyen Âge jusqu'à la musique d'aujourd'hui, y compris le dodécaphonisme façon Berg ou Boulez. Elle réclame plusieurs solistes, un orchestre d'instruments anciens et d'instruments modernes mélangés, un chœur d'adultes et un chœur d'enfants.

Lors de ce concert à Radio France, vous dirigez également le Requiem de Mozart. Quels seraient les liens avec les extraits de Pasión Argentina présentés à ce concert ?

Quand on m'a appelé pour diriger le Requiem de Mozart, je me suis rappelé qu'enfant j'avais eu le choc d'entendre ce Requiem, et que cela m'avait donné pour la première fois l'envie d'écrire de la musique et d'en improviser. Autour de ce Requiem à Radio France, on m'a proposé de choisir une composition d'aujourd'hui pour l'accompagner. Je me suis alors dit que j'aimerais le faire avec une pièce que j'ai déjà écrite, et en l'occurrence la pièce qui résulte depuis mon enfance de mon intention d'écrire de la musique. C'était la première motivation. Mais j'ai voulu justement en faire un triptyque.

Pour ce qui concerne les extraits de Pasión Argentina donnés ce soir, que pouvez-vous en dire ?

Pour ce triptyque, avant le Kyrie du Requiem se trouvent tous les moments de la Passion du

Christ, avec différents chorals luthériens, avec des mélodies du Moyen Âge, et avec même un texte du cinéaste et poète Pasolini. C'est ainsi, avec ce premier tableau, Crucifixus, que l'on va commencer le concert. Après, juste avant le Domine Jesu Christe du Requiem, je donne un autre extrait, Padre Nostro, où la Vierge Marie, Marie-Madeleine et les apôtres rendent compte de la résurrection du Christ. Quand le Requiem finit, le dernier extrait est une sorte de prière que j'ai essayé de faire autour de lo sono te e tu sei me, « je suis toi et tu es moi ». En relation avec, pour moi, la plus belle parole de l'histoire de l'humanité, sur les mots de Jésus : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même ». Ou une manière d'espoir pour finir. La formation instrumentale que j'utilise est exactement la même que celle du Requiem de Mozart. J'ai donné Pasión Argentina à la basilique de Saint-Denis il y a deux ans, dont l'enregistrement va paraître prochainement. Pour moi, l'association de Pasión Argentina et du Requiem de Mozart est aussi une question autobiographique, puisque, comme je le disais, c'est ce Requiem qui m'a incité à me lancer dans la composition.

Propos recueillis par Pierre-René Serna

POUR EN SAVOIR PLUS:

⁻ cappellamediterranea.com : le site de la Cappella Mediterranea, l'ensemble fondé par Leonardo García-Alarcón et qu'il dirige.

LEONARDO GARCÍA-ALARCÓN direction et composition

Après avoir étudié le piano en Argentine, Leonardo García-Alarcón s'installe en Europe en 1997 et intègre le Conservatoire de Genève dans la classe de la claveciniste Christiane Jaccottet. Il se lance sur la scène baroque sous l'égide de Gabriel Garrido, puis fonde en 2005 son propre ensemble, Cappella Mediterranea, avant de prendre également la direction du Chœur de chambre de Namur en 2010. Il devient rapidement un chef d'orchestre très remarqué grâce à ses créations de concerts à Ambronay et ses redécouvertes d'œuvres méconnues de Sacrati. Cavalli. Draahi. Falvetti ou D'India. En tant que chef ou claveciniste, il est réclamé par les plus grandes institutions musicales et lyriques: Opéra de Paris, Teatro de la Zarzuela de Madrid, Grand Théâtre de Genève, Staatsoper de Berlin, entre autres. Il est l'invité régulier des Violons du Roy au Canada, de l'Orchestre Philharmonique de Radio France ou du Gulbenkian Orchestra. Après sa direction triomphale des Indes galantes de Rameau à l'Opéra Bastille, il est reconnu meilleur chef d'orchestre au Palmarès 2019 de Forum Opéra. En septembre 2022, un nouveau chapitre s'ouvre dans sa carrière avec la création de son oratorio Pasión Argentina, sa première grande composition contemporaine. Ces dernières années ont été marquées par de grands succès à l'international, notamment avec le programme Les 7 Péchés capitaux donné au Teatro Colón de Buenos Aires et à la Philharmonie de Berlin en novembre 2023, ainsi que des collaborations avec des chorégraphes : avec Sidi Larbi Cherkaoui pour Idomeneo de W. A. Mozart en février 2024 au Grand Théâtre de Genève, et avec Sasha Waltz pour la Passion selon saint Jean de J. S. Bach au Festival de Pâgues de Salzbourg, à l'Opéra de Dijon et au Théâtre des Champs-Élysées. En 2025, il retrouve Bintou Dembélé avec la tournée internationale du concert-chorégraphié Indes galantes, de la voix des âmes, programmé à Paris, Madrid, Lyon, Bordeaux, à The Grange Festival (Royaume-Uni) et São Paulo, avant de faire ses débuts au Festival Baroque de Bayreuth avec Pompeo Magno, un opéra de Francesco Cavalli mis en scène par Max Emanuel Cencic, qui interprète également le rôle-titre. Cette même année, il recoit le prix ICMA 2025 de l'« Artiste de l'année ». L'année 2026 sera pour lui l'occasion de retrouver le Grand Théâtre de Genève avec une nouvelle production de Castor et Pollux de Rameau, mis en scène et chorégraphié par Edward Clug, puis l'Opéra de Paris avec la création mondiale d'un opéra du XVIIIe siècle, Ercole amante d'Antonia Bembo, mis en scène par Netia Jones.

Leonardo García-Alarcón est directeur de La Cité Bleue, une salle de spectacle de plus de 300 places, qui a ouvert ses portes en mars 2024. Il est chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres.

À Radio France, où il a été en résidence durant la saison 2019/2020, Leonardo García Alarcón a dirigé l'Orchestre Philharmonique de Radio France dans la Messe en si en novembre 2019, puis dans un programme Bach, Haendel, Bloch, Clara Schumann en juin 2020, avant de le retrouver pour Acis and Galatea de Haendel en juin 2022 et dans une soirée Bach / Kagel en 2023/2024. La saison dernière, il dirigeait les musiciens du Philhar dans des concertos et des cantates de Bach.

CATHERINE TROTTMANN soprano

Après des études au Conservatoire National Supérieur de Paris , Catherine Trottmann intègre la troupe de la Wiener Staatsoper où elle fait ses premiers pas sur scène.

La jeune Soprano est rapidement remarquée pour la richesse de son timbre ainsi que ses qualités d'actrice, et arpente les plus grandes scènes internationales. On a pu notamment l'entendre ces dernières années au Carnegie Hall de New York, au Cincinnati Music Hall, à la Philharmonie de Berlin, au Festival d'Edimbourg, au festival d'Aix en Provence, à l'Opéra de Paris, à la Scala de Milan, etc...

Nommée en 2017 dans la catégorie «Révélation artiste lyrique» des Victoires de la Musique et «Lauréate HSBC» du festival international d'Aix-en-Provence, elle remporte également le premier prix de la Manhattan International Music Competition. Elle est régulièrement invitée à chanter la musique de Rossini, notamment le rôle de Rosina (Il Barbiere di Sivialia), au Théâtre des Champs-Élysées, au Festival d'Édimbourg ou encore au Konzerthaus Dortmund. Mais aussi Le Comte Ory à l'Opéra-théâtre de Metz, Il Turco in Italia à l'Opera de Dijon, Cenerentola à Lausanne, Limoges et Vienne et récemment Jemmy dans Guillaume Tell au Teatro alla Scala. Amoureuse de la musique de Mozart, elle interprète Zerlina (Don Giovanni) au Théâtre des Champs-Élysées, à l'Opéra de Lausanne, au Musikfest Bremen, ainsi qu'au festival de Beaune, mais aussi Le Nozze di Figaro à l'Opéra National du Rhin, Elisa dans Il Re Pastor au Teatro Manoel de Malte. Catherine Trottmann défend également le répertoire français. Elle chante La Demoiselle élue de Debussy avec l'Orchestre National d'Île-de-France à la Philharmonie de Paris, L'Enfant et les sortilèges de Ravel à la salle Pleyel, à l'opéra de Lille et de Limoges, Les nuits d'été de Berlioz avec l'Orchestre Régional de Normandie, Le Roi David d'Honegger à la salle Pleyel et à Notre-Dame de Paris, mais aussi Cunégonde (Le Roi Carotte) à l'Opéra de Lyon, le rôle-titre de Tistou les Pouces verts de Sauguet à l'Opéra de Rouen ou encore Diane (Iphigénie en Tauride) au Théâtre des Champs-Élysées.

Elle a récemment fait des débuts très remarqués dans Les pêcheurs de perles de Bizet à l'Opera de Saint Étienne.

Catherine a par ailleurs créé le personnage de La Rose (Le Petit Prince de Michaël Levinas) à l'Opéra de Lausanne, à l'Opéra de Lille, au Grand Théâtre de Genève et au Théâtre du Châtelet. En concert, elle a chanté la 4º Symphonie de Mahler avec le Cincinnati Symphony Orchestra, la Messe en Ut de Beethoven à l'Opéra d'Avignon, l'Oratorio de Noël de Saint-Saëns en Russie avec le Nouvel Orchestre Philharmonique de Moscou , Le Songe d'une nuit d'été de Mendelssohn avec l'Orchestre National de Lyon et de Lorraine encore la création française d'Illusions perdues de Leonid Desyatnikov avec le ballet du Théâtre Bolchoï au Palais Garnier.

Catherine Trottmann est unanimement saluée par la critique pour sa récente interprétation du rôle titre de L'incoronazione di Poppea à l'Opera de Rennes, au Théâtre des Champs-Élysées , à l'Opéra de Rouen ainsi qu'en tournée aux Pays bas.

Au cours de la saison 2025/2026 elle interprétera le rôle de Ginevra dans *Ariodante* à l'Opéra Royal de Versailles, Clara dans *Nuit sans Aube* à l'Opéra Comique , Zerlina dans *Don Giovanni* à l'Opéra de Dijon , ainsi qu'Edwige dans *Robinson Crusoé* à l'Opéra de Nantes, Angers et Rennes .

GIUSEPPINA BRIDELLI alto

La mezzo-soprano Giuseppina Bridelli, originaire de Plaisance, est l'une des interprètes les plus reconnues du répertoire baroque, avec près de vingt ans de carrière. Son vaste répertoire s'étend de Mozart à Rossini, de Haydn à Pergolesi, et inclut des incursions dans le romantisme et la musique contemporaine. Formée auprès de Maria Laura Groppi au Conservatoire Nicolini de Plaisance, puis à l'École d'opéra italien du Teatro Comunale de Bologne et à l'Accademia Rossiniana de Pesaro, elle remporte plusieurs concours internationaux, dont l'Aslico en 2007, et débute à vingt ans dans Così fan tutte sous la direction de Diego Fasolis.

Elle se produit depuis dans les plus grands théâtres et festivals : Dido and Aeneas (Didon) à La Fenice, Il Barbiere di Siviglia (Rosina) à Plaisance, Le Nozze di Figaro (Chérubin) à Versailles, Copenhague, Naples et Malmö, La Clemenza di Tito (Sesto) et Il Ritorno d'Ulisse in patria (Melanto, Minerve) au Grand Théâtre de Genève, Atys (Cybèle) de Lully à Versailles, Il Mondo della luna (Ernesto) à Monte-Carlo, L'Incoronazione di Poppea (Ottavia) à Innsbruck, Orfeo ed Euridice (Amour) à Naples, Il Viaggio a Reims (Corinna) à Pesaro, ou encore Rodelinda de Haendel à Vienne et Rome. Elle collabore avec de prestigieux chefs baroques – Ottavio Dantone, Giovanni Antonini, Fabio Biondi, Diego Fasolis, Enrico Onofri – mais aussi avec Zubin Mehta, Fabio Luisi, Roberto Abbado, Leonardo García Alarcón ou Raphaël Pichon. Sa carrière l'a menée à de grandes scènes et festivals : Carnegie Hall, Bozar, Festival de Saint-Denis, Musikfest Bremen, Festival de Beaune, Innsbrucker Festwochen, Concertgebouw d'Amsterdam, Wigmore Hall et BBC Proms au Royal Albert Hall.

Son importante discographie comprend notamment Mysterium de Rota (Decca), L'incoronazione di Dario de Vivaldi (Naïve), Orfeo de Rossi (Harmonia Mundi), La Doriclea de Stradella (Arcana), L'Orfeo de Monteverdi (Alpha), Atys de Lully (Château de Versailles Spectacles), Ercole amante de Cavalli (Naxos), ainsi que deux albums solistes chez Arcana (Duel – Porpora and Händel in London et Appena chiudo gli occhi). Ses projets 2025 incluent Giulio Cesare de Haendel au Teatro Petruzzelli de Bari, le Requiem de Mozart à l'Auditorium de Radio France, Orlando de Haendel à Ravenne, Atys de Lully à l'Opéra Royal de Versailles, et Enrico di Borgogna de Donizetti à La Fenice.

VALERIO CONTALDO ténor

L'un des rôles les plus célébrés de Valerio Contaldo est Orfeo de Monteverdi, qu'il a interprété à Paris, Amsterdam, Barcelone, Buenos Aires, Rio de Janeiro, Adélaïde, Shanghai et Pékin, dans des productions dirigées par Leonardo García-Alarcón et Rinaldo Alessandrini.

Au cours de la saison 2025/26, il reprend Orfeo au Schlosstheater Schwetzingen et chante Mitridate dans le Pompeo Magno de Cavalli au Bayreuth Baroque Festival. À l'Opéra Royal de Versailles, il se produit dans Atys de Lully, dans les rôles de Morphée et du Dieu des fleuves. En concert, il interprète l'Évangéliste dans la Passion selon saint Matthieu de Bach avec le Royal Concertgebouw Orchestra, Jupiter et Apollon dans Semele de Haendel avec Cappella Cracoviensis, ainsi que Damon dans Acis and Galatea avec Cappella Mediterranea aux festivals d'Ambronay et de Chantilly. Il interprète également des cantates de Bach avec l'Orchestre de chambre de Lausanne et poursuit de nombreux projets avec Cappella Mediterranea.

Parmi ses récents temps forts figurent ses débuts au Teatro alla Scala dans le rôle d'Oronte dans Alcina de Haendel avec Les Musiciens du Louvre, et l'Évangéliste dans la Passion selon saint Jean au Festival de Pâques de Salzbourg et à l'Opéra de Dijon. Il a interprété Orfeo à Bruxelles, Graz et Genève, Tolomeo dans Cesare in Egitto au Festival d'Innsbruck, ainsi qu'Ulisse à l'Opéra Royal de Versailles. Il est revenu à Aix-en-Provence pour Le Prophète de Meyerbeer avec le London Symphony Orchestra sous la direction de Sir Mark Elder, et a chanté la Symphonie n°9 de Beethoven et Die Schöpfung de Haydn à Lisbonne avec la Fundação Calouste Gulbenkian.

Valerio Contaldo s'est produit dans de grandes maisons d'opéra, dont l'Opéra de Paris, le Teatro La Fenice, le Gran Teatre del Liceu, le Palau de les Arts et le Teatro Colón, et il est un invité régulier de festivals tels qu'Aix-en-Provence, la Mozartwoche de Salzbourg, Édimbourg, le MA Festival Bruges et l'Utrecht Oude Muziek Festival. Il a collaboré avec des chefs comme Leonardo García-Alarcón, William Christie, Philippe Herreweghe, Marc Minkowski, Ottavio Dantone et Sébastien Daucé.

Né en Italie et élevé en Suisse, Valerio a commencé sa carrière musicale comme guitariste classique. Il a étudié le chant avec Gary Magby à la Haute École de Musique de Lausanne, où il a obtenu un master en interprétation vocale, et a été finaliste du Concours Bach de Leipzig.

Sa discographie comprend des enregistrements salués de L'Orfeo de Monteverdi (Alpha), Il ritorno di Ulisse in patria (CVS), la Messe en si mineur de Bach (Claves), la Dafne in Lauro de Fux (Arcana), ainsi que le Settimo Libro de' Madrigali de Monteverdi (Naïve).

ANDREAS WOLF basse

Le baryton-basse allemand Andreas Wolf s'est produit sur les scènes de la Scala de Milan, du Teatro Real de Madrid, du Semperoper de Dresde, de La Monnaie, de la Bayerische Staatsoper, du Bolchoï, de l'Opéra national du Rhin, du Théâtre du Châtelet, du Grand Théâtre de Genève et de l'Opéra de Stuttgart. Invité de festivals majeurs (Aixen-Provence, Brégence, Innsbruck, Vienne, Beaune), son répertoire comprend Figaro (Le Nozze di Figaro), Leporello (Don Giovanni), Papageno (Die Zauberflöte), Guglielmo (Così fan tutte), Jupiter (Platée), Didon (Dido and Aeneas), Zuniga (Carmen), Orbazzano (Tancredi), Falke (Die Fledermaus), Nanni (L'Infedeltà delusa) ou encore l'Ermite (Der Freischütz).

Son vaste répertoire de concert va de Bach et Haendel à Haydn, Beethoven, Schubert et Berlioz, jusqu'à Stravinski et Frank Martin. Il collabore régulièrement avec Leonardo García Alarcón, Ton Koopman et l'Amsterdam Baroque Orchestra, et a travaillé avec René Jacobs, Andrea Marcon, Raphaël Pichon, Vladimir Jurowski, Jérémie Rhorer, Ivor Bolton ou Vasily Petrenko. Il se produit avec des ensembles tels que l'Akademie für Alte Musik Berlin, l'Orchestre National de France, le Seattle Symphony, le Gulbenkian Orchestra, le Gewandhausorchester de Leipzig, le RIAS Kammerchor, Collegium 1704, Concerto Köln, Il Pomo d'Oro ou Le Concert Spirituel.

Sa discographie comprend Die Auferstehung und Himmelfahrt Jesu de C. P. E. Bach (Passacaille), Semele de Haendel (Ricercar), la Messe en si mineur de Bach (BR Klassik), la Messe solennelle de Berlioz et le Messias de Haendel (Alpha), Serse (Chaconne), l'Ode for the Birthday of Queen Anne et la Trauermusik de Johann Ludwig Bach (Harmonia Mundi).

La saison 2025-2026 le verra retrouver le Grand Théâtre de Genève dans le rôle-titre de Castor et Pollux de Rameau, et faire ses débuts à l'Opéra de Paris dans Ercole Amante d'Antonia Bembo. Il reprendra Les Indes Galantes à la Scala de Milan et à São Paulo, ainsi que Atys de Lully à l'Opéra Royal de Versailles, sous la direction de Leonardo García Alarcón avec Cappella Mediterranea. Au concert, il chantera notamment le Requiem de Mozart avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France, le Messiah et King Arthur de Haendel avec Le Concert Spirituel, Athalia avec l'Amsterdam Baroque Orchestra et Ton Koopman, le Weihnachtsoratorium avec Les Arts Florissants et le Dresdner Kreuzchor, ainsi que la Matthäus-Passion avec le Rotterdam Philharmonic.

Depuis 2023, Andreas Wolf est professeur de chant à la Haute École de Musique de Genève.

LYSANDRE DONOSO bandonéon

Lauréat de plusieurs concours internationaux, Lysandre Donoso est un soliste de premier plan et est fréquemment invité à se produire avec l'Orchestre National de France, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre Gulbenkian, l'Orchestre du Capitole de Toulouse, etc. Il se produit régulièrement dans les plus grandes salles d'Europe, telles que le Royal Albert Hall, l'Elbphilharmonie, la Salle Pleyel, le Bozar, la Cité de la musique et la Konzerthaus de Berlin.

Il commence ses études à l'âge de six ans au Conservatoire de Lyon. Nourri par ses origines diverses – la musique populaire latino-américaine transmise par son père chilien et le bandonéon hérité de son grand-père polonais – il se passionne très tôt pour le tango et la musique argentine, et devient rapidement un spécialiste du genre. Il poursuit sa formation au Conservatoire de Rotterdam (Codarts) auprès de Gustavo Beytelmann et Víctor Villena. Parallèlement à ses études, il multiplie les expériences professionnelles : l'orchestre Silbando, le quintette Emedea, l'ensemble Sónico, le quatuor Caliente et le grand orchestre de Juan José Mosalini, entre autres.

Lysandre Donoso est aujourd'hui une référence dans le domaine du tango et l'un des bandonéonistes les plus sollicités en Europe. Il est un spécialiste reconnu de la musique d'Astor Piazzolla, grâce à un important travail de recherche, de transcription et d'édition d'œuvres perdues ou oubliées du compositeur. En 2021, il a remporté le prix du meilleur bandonéoniste lors du concours organisé par la Fundación Astor Piazzolla.

Sa discographie est abondante et couvre des styles variés: musique classique (Rendezvous with Martha Argerich avec le violoniste Michael Guttman), chanson française (disques avec la chanteuse Juliette et le groupe Les Ogres de Barback), jazz (Lalo Zanelli, Jean-Michel Proust), sans oublier le tango. Il est invité à participer à des festivals de dimension internationale: Odessa Classics, Martha Argerich Festival (Hambourg), Weekend Tango à la Philharmonie (Paris), Tango BA Festival y Mundial (Buenos Aires), Trans-Siberian Art Festival (Novossibirsk), Pietrasanta in Concerto, Crans-Montana Classics. Il s'est également produit en Corée du Sud, en Colombie, au Canada, etc.

CHRISTOPHE GRAPPERON chef de chœur

Après avoir étudié l'accordéon et fait un cursus en musicologie, Christophe Grapperon intègre la classe de chant de Daniel Delarue et se perfectionne en direction de chœur et d'orchestre avec Pierre Cao, Catherine Simonpietri et Nicolas Brochot.

Engagé comme baryton par plusieurs ensembles vocaux (Soli Tutti, Les Jeunes Solistes, Sequenza 9.3) ou de musique ancienne (Diabolus in Musica), il chante aussi en soliste : on a pu l'entendre sous la direction de Marc Minkowski aux côtés d'Anne Sofie von Otter dans son concert Offenbach, dans le rôle du Notaire dans La Grande-Duchesse de Gérolstein d'Offenbach au Théâtre du Châtelet et dans le rôle du Scythe dans Iphigénie en Tauride à l'Opéra de Paris.

Son activité l'amène à créer des œuvres de Régis Campo, Marc-Olivier Dupin, Thierry Escaich, François Narboni, Bernard de Vienne, Romain Didier, etc. De 1995 à 2002, il est directeur pédagogique à l'Académie de Musique des Grandes Écoles et Universités de Paris dirigée par Jean-Philippe Sarcos. Il anime de nombreux stages de chant choral, d'orchestre ou de musique de chambre.

Aux côtés de Marc Minkowski, il dirige le chœur des Musiciens du Louvre de 2002 à 2007. De 2007 à 2017, Christophe Grapperon assure la direction musicale au sein de la compagnie Les Brigands aux côtés de Loïc Boissier, et dirige des raretés telles qu'Arsène Lupin Banquier de Marcel Lattès, La Cour du roi Pétaud de Léo Delibes ou encore Croquefer de Jacques Offenbach.

En collaboration avec le Palazzetto Bru Zane, il dirige Les Chevaliers de la Table ronde suivis de Mam'zelle Nitouche d'Hervé. Il pilote la grande opération « Opérakaraoké » en juin 2016 à l'Opéra-Comique, où il assure depuis 2017 les avant-concerts et les ateliers de découverte de ce répertoire par le chant choral.

En avril 2010, Laurence Équilbey lui propose de collaborer avec Accentus, dont il devient le chef associé en 2013. Il dirige l'ensemble a cappella en concert dans des œuvres de Poulenc, Koechlin, Boulanger, Grandval, Saint-Saëns ou Hahn, notamment en partenariat avec le Palazzetto Bru Zane.

Des madrigaux italiens de Schütz au Deutsches Requiem de Brahms, de La Traviata à Phi-Phi, l'éclectisme musical et le plaisir partagé sont les maîtres mots de son parcours musical.

CHŒUR DE RADIO FRANCE LIONEL SOW directeur musical

Fondé en 1947, le Chœur de Radio France est à ce jour le seul chœur permanent à vocation symphonique en France. Sa direction musicale est assurée par Lionel Sow depuis 2022. Composé d'artistes professionnels, il est investi d'une double mission. Il est d'une part le partenaire privilégié des deux orchestres de Radio France – l'Orchestre National de France et l'Orchestre Philharmonique de Radio France. À ce titre, son interprétation des grandes œuvres du répertoire symphonique et lyrique est mondialement reconnue. Les chefs d'orchestre les plus réputés l'ont dirigé : Leonard Bernstein, Seiji Ozawa, Riccardo Muti, Vladimir Fedosseiev, Kurt Masur, Mariss Jansons, Valery Gergiev, Daniele Gatti, Myung-Whun Chung, Mikko Franck, Gustavo Dudamel, Bernard Haitink, Andris Nelsons, Václav Luks, Leonardo García Alarcón, Lahav Shani, Santtu-Matias Rouvali... Et parmi les chefs de chœur : Martina Batič, Sofi Jeannin, Matthias Brauer, Simon Halsev, Marcus Creed, Nicolas Fink, Michael Alber, Florian Helgath, Roland Hayrabedian, Johannes Prinz, Grete Pedersen, etc. Ayant intégré le réseau national des centres d'art vocal en 2020, le Chœur de Radio France a également pour mission de promouvoir le répertoire choral a capella. Le Chœur propose ainsi des formes de concert innovantes et s'entoure d'invités prestigieux. Il est également le créateur et l'interprète de nombreuses œuvres des XXe et XXIe siècles signées Pierre Boulez, György Ligeti, Maurice Ohana, Iannis Xenakis, Ton That Tiet, Kaija Saariaho, Guillaume Connesson, Kryštof Mařatka, Bruno Ducol, Bruno Mantovani, Luca Francesconi, Magnus Lindberg, Ondřej Adámek, Pascal Dusapin, Wolfgang Rihm... Il participe chaque année au festival Présences de Radio France, voué à la création musicale. Fort de son talent d'adaptation et de sa capacité à investir tous les répertoires, le Chœur s'ouvre volontiers à diverses expériences musicales et a notamment enregistré Uaxuctum de Giacinto Scelsi pour le film de Sebastiano d'Ayala Valva, Le Premier Mouvement de l'immobile, qui a remporté en 2018 le Prix de la meilleure première apparition de l'International Documentary Film Festival Amsterdam (IDFA). De nombreux concerts du Chœur de Radio France sont disponibles en vidéo, sur l'espace concerts de France Musique et sur ARTE Concert. Chaque année, le 14 juillet, la diffusion télévisée du Concert de Paris, depuis le Champ-de-Mars, est suivie par plusieurs millions de téléspectateurs. Le Chœur s'engage auprès de tous les publics par son investissement aux côtés de l'association Tournesol, Artistes à l'hôpital : les membres du Chœur animent ainsi des ateliers et proposent des concerts en milieu hospitalier. Ils participent par ailleurs à des projets lancés en collaboration avec l'Éducation nationale pour développer les pratiques vocales en milieu scolaire, parmi lesquels le portail numérique « Vox, ma chorale interactive », lancé en 2018 à l'intention des enseignants et de leurs élèves.

SAISON 2025-2026

Cette saison, Berlioz est à l'honneur avec deux rendez-vous audacieux. La Damnation de Faust mise en scène par Silvia Costa au Théâtre des Champs-Élysées permet au Chœur de retrouver Les Siècles placés sous la direction de Jakob Lehmann. En fin de saison, c'est avec l'Orchestre National de France que le Chœur interprète la Messe solennelle, œuvre de jeunesse longtemps passée pour disparue. La musique française nous livre d'autres très belles pages, avec notamment un diptyque consacré à Arthur Honneger : Le Roi David avec Lambert Wilson, Amira Casar et les chanteurs de l'Académie de l'Opéra de Paris autour de l'ensemble Les Apaches ! dans la version d'origine à 17

instrumentistes et Jeanne au Bûcher avec Judith Chemla et l'Orchestre Philharmoniaue de Radio France. On redécouvre la musique de Clémence de Grandval, disciple de Saint-Saëns tombée dans l'oubli après un grand succès en son temps. Une soirée partagée avec France Musique fait le portrait musical du compositeur Olivier Greif, avec ses interprètes les plus fidèles, Emmanuelle Bertrand, Pascal Amoyel, l'Ensemble Syntonia, puis le Chœur qui se consacre à son Requiem. Le grand répertoire symphonique demeure un marqueur identitaire fort du Chœur de Radio France. se produisant ainsi aux côtés des formations symphoniques de Radio France. Ainsi, il s'illustre dans la suite lyrique de Carmen de Bizet sous la baquette de Dalia Staveska avec le National. Citons le Requiem de Mozart avec Leonardo García-Alarcón et l'Orchestre Philharmonique de Radio France et le poignant War Requiem de Britten sous la direction de Mirga Gražinytė-Tyla. Les deux formations célèbrent la nouvelle année à l'Auditorium de Radio France avec la traditionnelle Symphonie n°9 de Beethoven sous la houlette cette saison de Maxim Emelyanychev. On écoute également cette saison de la musique de film avec Alexandre Nevski de Prokofiev et le National sous la direction d'Omer Meir Wellber. En début d'année, les voix du Chœur de Radio France servent avec ferveur l'oratorio profane Le Paradis et la Péri, accompagnant un plateau exceptionnel emmené par le directeur musical désigné du National Philippe Jordan. Avec le National encore, le Chœur nous propose d'entendre Les Cloches de Rachmaninov (sous la direction de son actuel directeur musical Cristian Măcelaru), œuvre à propos de laquelle le compositeur confiera à son biographe qu'elle était sa préférée. Notons Le Mandarin merveilleux de Bartók et Friede auf Erden de Schoenberg en version symphonique avec Matthias Pintscher et l'Orchestre Philharmonique. Fidèle à son engagement pour la création contemporaine, le Chœur de Radio France crée en ouverture de saison une nouvelle œuvre de Philippe Hersant. Suit de peu la création mondiale de Sanctuaires d'Othman Louati, tout à la fois arrangeur, chef d'orchestre, percussionniste et compositeur. À l'occasion du festival Présences consacré cette saison à Georges Aperghis, il interprète Nomadic sounds de Philippe Leroux et Chaos – Monde d'Alexandros Markeas en création mondiale. Ainsi que Messe, un jour ordinaire de Bernard Cavanna avec l'Ensemble Multilatéral sous la direction de Léo Warynski. Dans les œuvres du répertoire, le Chœur de Radio France nous invite au théâtre musical sous la direction de Mirga Gražinytė-Tyla avec l'inclassable Anti-formalist Rayok, cantate satirique de Chostakovitch à la manière d'un règlement de compte politique, créée bien après la mort de son auteur.

Et puisqu'il n'est rien de mieux que de partager l'amour de la musique, rendez-vous pour deux concerts participatifs sur des airs jazz emmenés par la talentueuse Neïma Naouri ou avec le trio de percussions SR9. Pour accompagner le public, un matériel pédagogique adapté est disponible sur le site Vox, ma Chorale interactive.

Aux côtés de Lionel Sow, Stephen Layton, Simon Halsey, Nicolas Fink, Josep Vila i Casañas, Christophe Grapperon, Edward Ananian-Cooper, Jeanne Dambreville, Emmanuel Lanièce, Agnieszka Franków-Żelazny, Zoltán Pad, Pierre-Louis de Laporte comptent parmi les chefs de chœur invités de la saison.





ALPHA 1097 I NOUVEAUTÉ





SAISON 25-26

Ces concerts sont enregistrés par Radio France et diffusés sur France Musique.

*TARIFS ET RÉSERVATIONS SUR

MAISONDELARADIO ETDELAMUSIQUE.FR





CHŒUR DE RADIO FRANCE LIONEL SOW DIRECTION

JEUDI 25 SEPTEMBRE - 20H AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

HONEGGER: LE ROI DAVID

JEUDI 2 ET VENDREDI 3 OCTOBRE - 20H AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

MOZART: REQUIEM

LUNDI 3, JEUDI 6, MERCREDI 12 NOVEMBRE - 19H30 SAMEDI 15 NOVEMBRE - 18H THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

BERLIOZ: LA DAMNATION

JEUDI 18 DÉCEMBRE - 20H THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

RACHMANINOV: **LES CLOCHES**

SAMEDI 3 JANVIER - 20H DIMANCHE 4 JANVIER - 16H AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

BEETHOVEN: SYMPHONIE N°9

JEUDI 15 JANVIER - 20H AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

GREIF: REQUIEM

VENDREDI 23 JANVIER - 20H PHILHARMONIE DE PARIS

SCHUMANN : LE PARADIS ET LA PÉRI

VENDREDI 20 FÉVRIER - 20H AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

HONEGGER : JEANNE D'ARC AU BÛCHER

MARDI 10 MARS - 20H AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

STEPHEN LAYTON: CHORAL MASTERPIECES

JEUDI **26** MARS - 20H AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

TANEÏEV : SAINT-JEAN DAMASCÈNE

VENDREDI 24 AVRIL - 20H AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

SAINT-SAËNS : FANTAISIE **ET FUGUE**

GRANDVAL: PATER NOSTER / STABAT MATER

JEUDI **21** ET VENDREDI 22 MAI - 20H AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

BOULANGER: FAUST ET HÉLÈNE

BIZET: CARMEN (EXTRAITS)

VENDREDI 12 JUIN - 20H PHILHARMONIE DE PARIS

BRITTEN: WAR REQUIEM

JEUDI **25** JUIN - 20H AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

PROKOFIEV: ALEXANDRE NEVSKY

JEUDI 2 JUILLET - 20H AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

BERLIOZ: MESSE SOLENNELLE



CHŒUR DE RADIO FRANCE

LIONEL SOW

directeur musical

JEAN-BAPTISTE HENRIAT *délégué général*

Sopranos 1

Kareen Durand
Manna Ito
Jiyoung Kim
Laurya Lamy
Olga Listova
Laurence Margely
Blandine Pinget
Alessandra Rizzello
Naoko Sunahata

Sopranos 2

Alexandra Gouton
Claudine Margely
Laurence Monteyrol
Barbara Moraly
Paola Munari
Geneviève Ruscica
Urszula Szoja
Isabelle Trehout-Williams
Barbara Vignudelli

Altos 1

Sarah Breton
Sarah Dewald
Daïa Durimel
Karen Harnay
Béatrice Jarrige
Carole Marais
Émilie Nicot
Florence Person
Isabelle Senges

Altos 2

Laure Dugué Sophie Dumonthier Olga Gurkovska Tatiana Martynova Marie-George Monet Marie-Claude Patout Élodie Salmon

Ténors 1

Pascal Bourgeois Adrian Brand Matthieu Cabanes Romain Champion Johnny Esteban Francis Rodière Daniel Serfaty Arnaud Vabois

Ténors 2

Joachim Da Cunha Sébastien Droy Nicolae Hategan David Lefort Seong Young Moon Cyril Verhulst

Basses 1

Philippe Barret
Nicolas Chopin
Renaud Derrien
Grégoire Guérin
Patrick Ivorra
Chae Wook Lim
Vincent Menez
Mark Pancek
Patrick Radelet
Patrice Verdelet

Basses 2

Pierre Benusiglio Luc Bertin-Hugault Daphné Bessière Robert Jezierski Vincent Lecornier Carlo Andrea Masciadri Philippe Parisotto

Administratrice Raphaële Hurel

Régisseur principal

Régisseur Marie-Christine Bonjean

Responsable des relations médias Vanessa Gomez

Responsable de la bibliothèque des orchestres Noémie Larrieu Marie de Vienne (adjointe)

Bibliothécaires d'orchestres

Adèle Bertin, Pablo Rodrigo Casado, Marine Duverlie, Aria Guillotte, Maria-Ines Revollo



UN PARCOURS MUSICAL RÉUNISSANT 30 ARTISTES, MUSICIENS, COMÉDIENS ET DANSEURS

> COLLÈGE DES BERNARDINS

SUCCÈS PROLONGATIONS

ACTUELLEMENT



lemysteremozart.fr













france•tv

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE JAAP VAN ZWEDEN directeur musical désigné

Depuis sa création par la radiodiffusion française en 1937, l'Orchestre Philharmonique de Radio France s'affirme comme une formation singulière dans le paysage symphonique européen par l'éclectisme de son répertoire, l'importance qu'il accorde à la création (plus de 25 nouvelles œuvres chaque saison), la forme originale de ses concerts, les artistes qu'il convie et son projet artistique, éducatif et citoyen. À partir du 1er septembre 2025, le chef néerlandais Jaap van Zweden devient directeur musical désigné de l'orchestre. Mikko Franck, Myung-Whun Chung, Marek Janowski et Gilbert Amy l'ont précédé. L'orchestre a également été dirigé par de grandes personnalités, d'Aaron Copland à Gustavo Dudamel en passant par Pierre Boulez, John Eliot Gardiner, Lahav Shani, Mirga Gražinytė-Tyla, Daniel Harding, Santtu-Matias Rouvali, Marin Alsop ou encore Barbara Hannigan. L'Orchestre Philharmonique partage ses concerts parisiens entre l'Auditorium de Radio France et la Philharmonie de Paris. Il est par ailleurs régulièrement en tournée en France et dans les grandes salles et festivals internationaux (Philharmonie de Berlin, Isarphilharmonie de Munich, Elbphilharmonie, Alte Oper de Francfort, Musikverein et Konzerthaus de Vienne, NCPA de Pékin, Suntory Hall de Tokyo, Gstaad Menuhin festival, Festival de Lucerne, Musikfest Berlin, Festival du printemps de Praque...)

Parmi les parutions discographiques les plus récentes sous la direction de Mikko Franck, nous pouvons citer la Suite sur des poèmes de Michel-Ange avec le baryton Matthias Goerne (Alpha Classics), la 14° Symphonie de Chostakovitch avec la soprano Asmik Grigorian et Matthias Goerne (Alpha Classics), les Quatre derniers Lieder de Richard Strauss toujours avec Asmik Grigorian (Alpha Classics), Dream Requiem de Rufus Wainwright avec Meryl Streep en récitante (Warner Classics).

À noter également la sortie chez Deutsche Grammophon de Howard Shore: Anthology - The Paris Concerts.

Les concerts du Philhar sont diffusés sur France Musique et nombre d'entre eux sont disponibles en vidéo sur le site de radiofrance.fr/francemusique et sur ARTE. Avec France Télévisions et France Inter, le Philhar poursuit la série des Clefs de l'orchestre de Jean-François Zygel pour découvrir, explorer et comprendre les chefs-d'œuvre du répertoire symphonique. Aux côtés des antennes de Radio France, l'orchestre développe des projets originaux qui contribuent aux croisements des esthétiques et des genres (concerts-fiction sur France Culture, Hip Hop Symphonique et plus récemment Pop Symphonique sur France Inter, Classique & Mix avec Fip ou les podcasts OLI en concert sur France Inter, Les Contes de la Maison ronde, Octave et Mélo sur France Musique...). Conscient du rôle social et culturel de l'orchestre, le Philhar réinvente chaque saison ses projets en direction des nouveaux publics avec notamment des dispositifs de création en milieu scolaire, des ateliers, des formes nouvelles de concerts, des interventions à l'hôpital, en milieu carcéral et un partenariat avec Orchestre à l'école. Depuis 2007, l'Orchestre Philharmonique de Radio France apporte son soutien à l'UNICEF.

SAISON 2025-2026

Quand on pense aux années 1900-1925, on pense à la Belle Epoque, à ce monde d'hier qui disparaît avec la Première Guerre mondiale, ainsi qu'aux Années folles qui lui succèdent. Cette période est marquée par l'impressionnisme de Claude Debussy (La Mer, Ibéria), par les Ballets russes de Diaghilev (L'Oiseau de feu, Petrouchka, Le Sacre du printemps d'Igor Stravinsky), ou par l'espièglerie de Ravel (La Valse, L'enfant et les sortilèges, Alborada del gracioso, Tzigane, ou L'Heure espagnole). On passe du post-romantisme au modernisme comme en témoignent la 5° Symphonie de Mahler, le caractère mécanique de la musique de Prokofiev (Concerto pour piano n°2), la Symphonie de chambre de Franz Schreker, ou l'expressionisme de Béla Bartók dans Le Mandarin merveilleux. Symbole de modernité, la locomotive Pacific 231 inspire à Arthur Honegger une œuvre orchestrale.

Cette saison propose de mettre en regard ces chefs d'œuvre du premier quart du XX° siècle avec des compositions créées durant les années 2000-2025. Ainsi les couleurs de l'orchestre seront sublimées par Color de Marc-André Dalbavie. Unsuk Chin se rappellera de certaines œuvres du répertoire symphonique avec son Frontispiece. Pascal Dusapin nous fera revivre sa pièce Uncut, où rien n'est limité. Le Concerto pour trompette «HUSH», ultime opus de Kaija Saariaho sera interprété par le chef Sakari Oramo et la trompettiste Verneri Pohjola. Thomas Adès dirigera son In Seven Days, et Aquifer, qui rappelle la forme de certaines œuvres du premier quart du XX° siècle. Et si les œuvres d'aujourd'hui étaient les chefs d'œuvre demain ? Parmi les compositeurs et compositrices de la jeune génération, on entendra des œuvres d'Anahita Abbasi, Bára Gísladóttir, Mikel Urquiza, Héloïse Werner, ou Sauli Zinovjev.

La création musicale est un des fers de lance de Jaap van Zweden, directeur musical désigné du Philhar. Ainsi, il dirigera la création française de *B-day* de Betsy Jolas, qui fête ses 100 ans, et d'Arising dances de Thierry Escaich. Deux tournées avec lui sont prévues : la première en Europe avec Alice Sara Ott dans le Concerto en sol de Ravel, et la seconde en Asie avec la 7e Symphonie de Bruckner et La Mer de Debussy, et les pianistes Mao Fujita et Alexandre Kantorow.

Ancré dans son temps, le Philhar propose d'entendre un cycle d'œuvres de compositeurs interprétées par eux-mêmes. Jörg Widmann dirigera son ouverture Con brio et sa sœur Carolin Widmann jouera ses Etudes pour violon n°2 et n°3. Les créations de Thomas Adès s'inscrivent dans ce cadre, tout comme Transir avec le flûtiste Emmanuel Pahud (artiste en résidence à Radio France) et Nuit sans Aube de et avec au pupitre Matthias Pintscher.

Les œuvres pour orchestre et voix sont à l'honneur dont deux Requiem : celui de Mozart par le fidèle Leonardo García-Alarcón, et celui de Britten avec la soprano Elena Stikhina sous la direction de Miraa Gražinytė-Tyla.

Le Philhar retrouvera également Mirga Gražinytė-Tyla aux festivals de Lucerne, Grafenegg et Musikfest Berlin, puis en novembre dans quatre programmes réunissant Mieczysław Weinberg et Dmitri Chostakovitch (dont on célèbre les 50 ans de la disparition).

Autre anniversaire : le centenaire de Luciano Berio avec sa Sinfonia (Festival d'Automne 2025), Laborintus II et l'intégrale de ses Sequenze.

Le Philhar retrouve cette saison des chefs avec qui il a noué une relation privilégiée : Alain Altinoglu, Myung-Whun Chung (Directeur musical honoraire), Marzena Diakun, Maxim Emelyanychev, John Eliot Gardiner, Alan Gilbert, Daniel Harding, Pablo Heras-Casado, Santtu-Matias Rouvali, Tugan Sokhiev, Simone Young, et accueille pour la première fois Pierre Bleuse, Marie Jacquot, Riccardo Minasi et Robin Ticciati.

Côté piano, Evgeni Kissin interprètera le Premier concerto de Prokofiev et le Concerto pour piano de Scriabine. Nous pourrons également entendre Yefim Bronfman, et Marie-Ange Nguci (artiste en résidence à Radio France).

Les cordes ne sont pas en reste avec Nicolas Altstaedt, Kian Soltani, Leonidas Kavakos, et Frank Peter Zimmermann, artiste en résidence à Radio France.

Autre temps fort de la saison : le cinéma avec la musique de John Williams et l'annuelle soirée Prix des auditeurs France Musique-Sacem de la musique de film consacrée à Francis Lai (Un homme et une femme, Love Story).

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

JAAP VAN ZWEDEN

directeur musical désigné

JEAN-MARC BADOR

délégué général

Violons solos

Hélène Collerette, 1er solo Nathan Mierdl 1er solo Ji-Yoon Park 1er solo

Cécile Agator 2º solo

Violons

Virginie Buscail 2º solo Marie-Laurence Camilleri 3º solo Savitri Grier 1er chef d'attaque Pascal Oddon 1er chef d'attaque Juan-Fermin Ciriaco 2º chef d'attaque Eun Joo Lee 2º chef d'attaque Emmanuel André, Cyril Baleton, Emmanuelle Blanche-Lormand, Martin Blondeau, Floriane Bonanni, Florent Brannens, Anny Chen, Guy Comentale, Aurore Doise, Rachel Givelet, Louise Grindel, Yoko Ishikura, Mireille Jardon, Sarah Khavand, Mathilde Klein, Jean-Philippe Kuzma, Jean-Christophe Lamacque, François Laprévote, Amandine Ley, Arno Madoni, Virginie Michel, Ana Millet, Florence Ory, Céline Planes, Sophie Pradel, Olivier Robin, Mihaëla Smolean,

Altos

Marc Desmons 1et solo
Aurélia Souvignet-Kowalski 1et solo
Fanny Coupé 2et solo
Nicolas Garrigues 2et solo
Daniel Wagner 3et solo
Marie-Émeline Charpentier, Julien Dabonneville,
Clémence Dupuy, Sophie Groseil, Élodie Guillot,

Isabelle Souvignet, Anne Villette

Leonardo Jelveh, Clara Lefèvre-Perriot, Anne-Michèle Liénard, Frédéric Maindive, Benoît Marin, Jérémy Pasquier

Violoncelles

Nadine Pierre 1et solo
Adrien Bellom 2et solo
Jérôme Pinget 2et solo
Armance Quéro 3et solo
Catherine de Vençay, Marion Gailland,
Renaud Guieu, Karine Jean-Baptiste,
Jérémie Maillard, Clémentine Meyer-Amet,
Nicolas Saint-Yves

Contrebasses

Christophe Dinaut 1er solo
Yann Dubost 1er solo
Wei-Yu Chang 2er solo
Édouard Macarez 2er solo
Étienne Durantel 3er solo
Marta Fossas, Lucas Henri, Simon Torunczyk,
Boris Trouchaud

Flûtes

Mathilde Caldérini 1et Aûte solo Magali Mosnier 1et Aûte solo Michel Rousseau 2et Aûte Justine Caillé piccolo Anne-Sophie Neves piccolo

Hautbois

Hélène Devilleneuve 1et hautbois solo Olivier Doise 1et hautbois solo Cyril Ciabaud 2et hautbois Anne-Marie Gay 2et hautbois et cor anglais Stéphane Suchanek cor anglais

Clarinettes

Nicolas Baldeyrou 1er clarinette solo Jérôme Voisin 1er clarinette solo Manuel Metzger petite clarinette
Victor Bourhis, Lilian Harismendy, clarinette basse

Bassons

Jean-François Duquesnoy 1er basson solo Julien Hardy 1er basson solo Stéphane Coutaz 2e basson Hugues Anselmo, Wladimir Weimer, contrebasson

Cors

Alexandre Collard 1et cor solo Antoine Dreyfuss 1et cor solo Sylvain Delcroix 2et cor Hugues Viallon 2et cor Xavier Agogué 3et cor Stéphane Bridoux 3et cor Bruno Fayolle 4et cor Hugo Thobie 4et cor

Trompettes

Javier Rossetto 1er trompette solo Jean-Pierre Odasso 2e trompette Gilles Mercier 3e trompette et cornet

Trombones

Antoine Ganaye 1et trombone solo Nestor Welmane 1et trombone solo David Maquet 2et trombone Aymeric Fournès 2et trombone et trombone basse Raphaël Lemaire trombone basse

Tuba

Florian Schuegraf

Timbales

Jean-Claude Gengembre, Rodolphe Théry

Percussions

Nicolas Lamothe 1 er percussion solo Jean-Baptiste Leclère 1 er percussion solo Gabriel Benlolo 2 percussion solo Benoît Gaudelette 2 percussion solo Harpe

Nicolas Tulliez

Clavier

Catherine Cournot

Administrateur Mickaël Godard

Responsable de production / Régisseur général Patrice Jean-Noël

Responsable de la coordination artistique Federico Mattia Papi

Responsable adjoint de la production et de la régie générale Benjamin Lacour

Chargées de production / Régie principale Elsi Guillermin, Marie-Lou Poliansky-Chenaie

 ${\it Stagiaire \ Production \ / \ Administration} \\ {\it Elsa \ Lopez}$

Régisseurs

Kostas Klybas, Alice Peyrot

Responsable de relations média Diane de Wrangel

Responsable de la programmation éducative et culturelle et des projets numériques

Cécile Kauffmann-Nègre

Déléguée à la production musicale et à la planification Cotherine Nicolle

Responsable de la planification des moyens logistiques de production musicale

William Manzoni

Responsable du parc instrumental Emmanuel Martin

Chargés des dispositifs musicaux

Philémon Dubois, Thomas Goffinet, Nicolas Guerreau, Sarah-Jane Jegou, Amadéo Kotlarski

Responsable de la bibliothèque des orchestres Noémie Larrieu, Marie de Vienne (adjointe)

Bibliothécaires d'orchestres

Adèle Bertin, Pablo Rodrigo Casado, Marine Duverlie, Aria Guillotte, Maria Ines Revollo



Souteneznous!

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE** DANS **NOTRE SOCIETE**!

ILS NOUS SOUTIENNENT:

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Mécènes d'Honneur La Poste Groupama Covéa Finance Fondation BNP Paribas Mécène Ambassadeur Fondation Orange **Mécène Ami** Ekimetrics

Pour plus d'informations, contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat, au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com Fondation
Musique & Radio

Radio France • INSTITUT DE FRANCE



RADIO FRANCE

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE SIBYLE VEIL

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DENIS BRETIN

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION DIRECTEUR MICHEL ORIER DIRECTRICE ADJOINTE FRANÇOISE DEMARIA

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**GRAPHISME **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU, PHILIPPE PAUL LOUMIET**

IMPRESSION REPROGRAPHIE RADIO FRANCE

Ce programme est imprmé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts **www.pefc-france.org**



Les Sagas musicales

Une collection de podcasts pour (re)découvrir des figures emblématiques de la musique.



Mozart, Vive la liberté!

Beethoven, Le génie indompté!

> Bach, Le Boss



